

# L'excellence des soins du cancer du sein: Le Dr Pit Duschinger révèle les coulisses de la réussite luxembourgeoise

Le Docteur Pit Duschinger est un gynécologue-sénologue de renom et agrégé de l'enseignement supérieur à l'Université du Luxembourg. En tant que membre de la Chambre des Experts du Luxembourg, il joue un rôle clé dans l'élaboration et l'évaluation des pratiques médicales au sein de sa spécialité. Il exerce également la fonction de président de la Société Luxembourgeoise de Gynécologie et d'Obstétrique, contribuant au développement et à la promotion des standards médicaux dans le domaine. Depuis 2023, il est membre du Comité d'Europa Donna Luxembourg (EDL), où il intervient en tant qu'expert médical, guidant les orientations stratégiques du comité sur des problématiques cliniques et scientifiques.

Nous l'avons rencontré pour échanger sur les dispositifs de prise en charge et les soins spécifiques offerts aux patientes atteintes d'un cancer du sein au Grand-Duché.

## La rigueur est de mise dans le pays

La qualité des soins au Luxembourg est largement reconnue sur le plan international pour son haut niveau d'excellence. Le système de santé luxembourgeois, solidement structuré, met à disposition une offre complète

de services médicaux, allant des soins primaires aux interventions hautement spécialisées. Les établissements hospitaliers et cliniques sont dotés d'équipements de pointe, et le personnel médical bénéficie d'une formation de très haut niveau. Par ailleurs, la position centrale du Luxembourg en Europe permet un accès facilité à des experts et traitements avancés dans les pays voisins, si nécessaire. Globalement, la qualité des soins au Luxembourg est considérée comme exceptionnelle.

Aujourd'hui, les protocoles relatifs à la prise en charge des patientes atteintes d'un cancer du sein sont définis avec une rigueur extrême, garantissant des standards élevés de qualité et de sécurité.

Le Docteur Pit Duschinger nous confiait: «Depuis plus de vingt ans, la qualité de la prise en charge du cancer du sein au Luxembourg est exceptionnelle. Les médecins bénéficient d'une formation de haut niveau, et les chirurgiens spécialisés dans le cancer du sein réalisent des interventions d'une précision remarquable, comparables à celles pratiquées dans les grandes institutions universitaires à travers le monde. Aujourd'hui, nous sommes tenus de suivre des protocoles extrêmement stricts dans la gestion de tous les types de

cancer, et le cancer du sein ne fait pas exception.»

## Défis et avancées mondiales

«Chaque année, des conférences mondiales dédiées à la santé du sein se déroulent alternativement dans deux lieux : une année à Saint-Gall, en Suisse, et l'année suivante à San Antonio, au Texas. Ces événements réunissent pendant près d'une semaine un grand nombre de spécialistes internationaux du domaine, et permettent de faire le point sur les efforts et les réussites des grandes cliniques traitant annuellement entre 500 et 800 cas de cancer du sein. Les participants discutent des résultats, des statistiques, et établissent des protocoles de prise en charge clairement définis pour l'année suivante. À l'issue de ces échanges, une charte commune émerge, prenant en compte les contributions des professionnels de santé de tous les pays représentés.

Certains professionnels assistent aux conférences pour écouter, s'informer et apprendre de nouvelles approches, tandis que d'autres viennent partager leurs cas cliniques. De ces échanges naissent des recommandations sur les stratégies de dépistage, en lien avec les méthodes iconographiques utilisées pour détecter le cancer du sein. Les

**«Les chirurgiens spécialisés dans le cancer du sein réalisent des interventions d'une précision remarquable, comparables à celles pratiquées dans les grandes institutions universitaires à travers le monde.»  
DR PIT DUSCHINGER**



techniques opératoires sont également au cœur des discussions, avec un focus sur les nouvelles approches chirurgicales, qu'elles soient conservatrices ou ablatives, ainsi que sur les méthodes de reconstruction mammaire. Les résultats à moyen et long terme de ces techniques sont également réévalués pour affiner les pratiques.

Tous ces aspects sont abordés et, bien sûr, nous discutons également de tout ce qui concerne l'oncologie pure, y compris les traitements, les prises en charge chimiothérapeutiques, immunologiques et bien d'autres dimensions associées. Ainsi, un médecin d'Ettelbruck, de la Zitha ou d'Esch-sur-Alzette appliquera exactement la même prise en charge pour un patient atteint d'un cancer du sein que ses confrères à Bruxelles, Paris, Londres ou Munich, ce qui témoigne d'une réelle unité dans la prise en charge.

Cette standardisation des soins a également des conséquences juridiques en cas de manquement. Par exemple, si une récurrence survient, le patient a le droit de contester son traitement ini-

tial. Dans ce cas, s'il n'existe pas de documentation précise et correcte issue d'une Réunion de Concertation Pluridisciplinaire (RCP) concernant la prise en charge de son cancer, cela peut poser problème. Ces réunions assurent que la prise en charge soit sérieuse et conforme aux protocoles rigoureux, notamment dans les décisions chirurgicales.

C'est pourquoi de moins en moins de gynécologues pratiquent la chirurgie mammaire, car les techniques opératoires requises aujourd'hui impliquent des compétences spécifiques que certains n'ont pas forcément acquises au cours de leur formation initiale. Nous encourageons ces professionnels à orienter certains cas vers des chirurgiens spécialisés en chirurgie du sein, qui maîtrisent les dernières avancées en techniques oncoplastiques et esthétiques de reconstruction mammaire. Il ne s'agissait pas d'imposer ou d'interdire à quiconque de continuer à opérer, mais les professionnels ont eux-mêmes compris l'évolution remarquable de la chirurgie mammaire. Ce sont les Réunions de Concertation Pluridiscipli-

naires (RCP) qui ont permis de faire émerger ce besoin d'approches chirurgicales plus avancées, ainsi que des exigences accrues en matière de prise en charge oncologique, radiothérapeutique et autres traitements associés.»

### **Les Réunions de Concertation Pluridisciplinaire**

«Ces réunions se font en groupe avec la présence d'un représentant du Centre François Baclesse et du Laboratoire National de Santé grâce aux webinaires. Sont également représentés en présentiel, les médecins nucléaristes, les radiologues, les oncologues, les chirurgiens, les breast care nurses, une personne du service de psychologie ainsi que les case managers de l'hôpital concerné. Tout cela est extrêmement rassurant... De ce fait, pourquoi partir du Luxembourg pour se faire traiter d'un cancer du sein? J'ai eu des conférences à la Cour de Justice européenne et dans de grosses entreprises du Kirchberg où beaucoup de gens de pays étrangers travaillent, et c'était l'un des grands thèmes de rassurer les gens sur le fait qu'ils n'ont pas la nécessité

de partir du Grand-Duché de Luxembourg pour se faire prendre en charge pour un cancer du sein.

Finalement, nous observons deux cheminement de pensée distincts:

1. D'une part, il y a les patients non luxembourgeois, dont les proches résident dans leur pays d'origine. Naturellement, ces patients souhaitent être entourés de leur famille pendant leur traitement. Dans de tels cas, il est difficile de les fidéliser au système de soins luxembourgeois.
2. D'autre part, il y a les Luxembourgeois qui, souvent par méconnaissance ou par perception erronée, estiment qu'ils obtiendront de meilleurs traitements à l'étranger.»

## L'importance des RCP

«Obtenir l'avis de divers spécialistes est essentiel dans le cadre du traitement du cancer du sein, car chaque traitement doit être adapté à la patiente. En effet, 20 patientes atteintes de cancer du sein bénéficieront probablement de 20 traitements différents, en fonction de leur situation unique.

Cette approche collaborative permet une évaluation complète des options thérapeutiques, en prenant en compte

**«La réflexion fondamentale de tout médecin repose sur le respect des référentiels reconnus et l'évitement d'expérimentations inutiles.»  
DR PIT DUSCHINGER**



les dernières avancées médicales et les recommandations internationales. Les Réunions de Concertation Pluridisciplinaire (RCP) favorisent ainsi une prise de décision consensuelle et sur mesure, optimisant la qualité des soins et augmentant les chances de succès du traitement.

De plus, elles favorisent l'inclusion des patientes dans des essais cliniques innovants, offrant ainsi des perspectives de traitement avancées et personnalisées en fonction de chaque situation clinique. En unissant leurs expertises, les médecins renforcent leur capacité à élaborer des stratégies thérapeutiques optimales, illustrant parfaitement l'adage "l'union fait la force" dans le domaine médical.

Clairement, c'est une perte de chance pour une patiente si cela ne se passe pas de cette façon. À Luxembourg, TOUS les cancers sont discutés en RCP et les médecins apprécient ce processus de travail.»

## Se tenir aux référentiels reconnus

«La réflexion fondamentale de tout médecin repose sur le respect des référentiels reconnus et l'évitement d'expérimentations inutiles, une pratique suivie par 95% des professionnels. Ici au Luxembourg, nous n'avons pas de structure universitaire ou de recherche couvrant tous les domaines médicaux. Par conséquent, nous nous appuyons sur les grands référentiels internationaux, ce qui garantit des soins conformes aux standards mondiaux.

Actuellement, nous finalisons un nouveau référentiel dédié à la prise en charge du cancer du sein, dans lequel j'ai eu l'honneur de coordonner le travail d'un groupe réunissant tous les spécialistes concernés. Ce document constitue une avancée majeure, car il explicite en détail chaque étape d'une prise en charge optimale, de A à Z. Il inclut également des informations sur des groupes d'aide tels qu'Europa

## Ce que pense le Dr Pit Duschinger

«Nous ne souhaitons pas qu'un vieil arrêté grand-ducal, s'il reste en vigueur, freine un dépistage efficace chez les personnes asymptomatiques. Actuellement, il est interdit de prescrire une mammographie avant 45 ans, sauf pour des patientes symptomatiques.

Cette restriction limite un dépistage précoce, qui pourrait pourtant commencer dès l'âge de 40 ans, même chez des patientes sans symptômes.

Bien que le programme de dépistage organisé par mammographie soit une excellente initiative, il reste insuffisant à mes yeux. Le dépistage devrait débiter plus tôt, idéalement dès 40 ans, tout en tenant compte des familles à risque, pour lesquelles des protocoles spécifiques sont évidemment nécessaires.

Les préoccupations liées à la radioprotection et à l'exposition aux radiations ont longtemps influencé ces décisions. Cependant, les avancées technologiques récentes ont considérablement amélioré la qualité des équipements. Les mammographies digitalisées modernes réduisent l'irradiation à un niveau minimal: elle est certes encore présente, mais bien plus faible qu'auparavant.

De plus, nous disposons désormais de nouvelles technologies, comme la tomosynthèse mammaire, qui représente une avancée majeure en imagerie médicale pour le dépistage et le diagnostic du cancer du sein. Cette technique de mammographie numérique permet de créer une image tridimensionnelle du sein en prenant une série de clichés sous différents angles. Ces images, d'une qualité exceptionnelle, offrent une meilleure visualisation des structures mammaires, notamment pour détecter des anomalies souvent masquées dans les mammographies conventionnelles.

Un autre avantage considérable de la tomosynthèse réside dans la réduction encore plus importante de l'exposition aux radiations par rapport à la mammographie digitalisée classique. Cela en fait une méthode à la fois plus précise et plus sûre pour les patientes, ouvrant la voie à un dépistage encore plus efficace et moins invasif.

Ces avancées technologiques doivent être intégrées dans nos réflexions pour moderniser les protocoles de dépistage, en tenant compte de leur capacité à détecter le cancer plus tôt, avec une précision accrue, tout en minimisant les risques liés à l'irradiation.

À terme, l'objectif est d'offrir aux patientes un dépistage personnalisé et adapté à leur âge, à leur historique familial et à leur profil de risque.

Nous avançons dans la bonne direction, ce qui pourrait réduire les discussions autour de la radioprotection. La qualité de la prise en charge du cancer du sein au Luxembourg est, à ma connaissance, excellente dans les centres spécialisés.»

Donna, soulignant leur rôle essentiel dans l'accompagnement des patientes.

Ce référentiel, conçu principalement pour le corps médical, s'étend sur une quarantaine de pages. Toutefois, il est également accessible au grand public, permettant même aux patients de suivre leur propre parcours grâce à des flowcharts clairs. Ces schémas guident les patients à travers chaque étape de leur traitement, leur offrant une vision globale et précise de leur prise en charge, depuis le diagnostic jusqu'aux étapes finales. Cela constitue une véritable ligne directrice, favorisant une meilleure compréhension des démarches liées au traitement du cancer du sein.

Avant sa publication, ce référentiel doit être validé par le Conseil scientifique des professions de santé, garantissant sa rigueur et sa pertinence. Sa création a mobilisé pendant un an et demi une trentaine de spécialistes de haut niveau travaillant au Grand-Duché. Ce groupe, particulièrement performant, a réuni des experts en oncologie, en radiologie et d'autres disciplines essentielles pour proposer un document complet et adapté aux besoins actuels.»

### Comment sont traitées les patientes dans les centres ?

«Je peux en témoigner: tous les centres se distinguent par leur professionnalisme et leur rigueur. Le personnel y est attentionné, empathique, compréhensif et profondément bienveillant. Chaque patiente a besoin d'un accompagnement personnalisé et d'un environnement rassurant pour traverser cette épreuve.

- Les *breast care nurses* ou infirmières spécialisées en cancers du sein jouent un rôle crucial dans les hôpitaux qui prennent en charge ces pathologies. Elles accompagnent les patientes tout au long de leur parcours : dès leur arrivée à l'hôpital, avant et après l'opération, le jour de leur sortie, et parfois

même jusqu'à deux ans après la fin des traitements. Leur présence est essentielle pour écouter, rassurer et répondre aux besoins des patientes, faisant de cet accompagnement un véritable pilier du processus de soin. Ces infirmières offrent également des ressources précieuses en orientant les patientes vers des associations comme Europa Donna ou Think Pink, des organisations reconnues pour leur soutien exceptionnel et leur engagement auprès des femmes atteintes de cancer du sein.

- Un service social performant est également essentiel pour permettre aux femmes de se concentrer sur leur traitement, en ayant la certitude que l'organisation familiale est prise en charge. Qu'il s'agisse de veiller à la garde des enfants ou de soulager le conjoint souvent pris par ses propres obligations professionnelles, ce soutien est indispensable. Il est primordial que les patientes puissent débuter leurs soins sans délai, en toute sérénité, malgré les défis du quotidien.
- La présence d'oncopsychologues est essentielle dans le parcours de soins. Ces professionnels jouent un rôle crucial en apportant un soutien psychologique aux patients atteints de cancer et à leurs familles. Ils inter-

viennent pour aider à gérer le stress émotionnel, l'anxiété et la dépression souvent associés au diagnostic et aux traitements. En proposant des stratégies adaptées à chaque individu, ils accompagnent les patients et leurs proches tout au long de cette épreuve, contribuant ainsi à améliorer leur bien-être global.»

## Disponibilité médicale

Le Dr Pit Duschinger explique: «Du point de vue médical, il est essentiel d'être disponible, car l'annonce d'un cancer est une étape extrêmement délicate. En principe, cette annonce doit être faite par un médecin de confiance, dans un cadre rassurant. Pour ma part, je l'effectue dans mon cabinet, en proposant immédiatement une aide et une prise en charge complète. J'assure également aux patientes que nous traverserons ce chemin ensemble. Cette démarche requiert un immense tact et une empathie profonde.

En tant que médecin, je suis confronté à des réactions très variées face à l'annonce d'un diagnostic. Certaines femmes éclatent en larmes immédiatement, d'autres restent figées avant de s'effondrer quelques minutes plus tard, tandis que certaines, ayant peut-être anticipé la nouvelle, parviennent à la recevoir avec plus de retenue. Mon rôle est d'adapter ma réponse à chaque situation, car chaque femme est unique. Il n'existe pas de protocole universel: l'accompagnement doit être profondément individualisé pour répondre aux besoins spécifiques de chacune.

Lors de l'annonce d'un cancer, il est essentiel d'instaurer dès le départ une relation de confiance en expliquant clairement ce qui va suivre. J'informe la patiente que son cas sera discuté en Réunion de Concertation Pluridisciplinaire (RCP), une étape clé pour définir la meilleure stratégie thérapeutique.

Après l'annonce, il est crucial d'orienter rapidement les patientes vers le service

d'oncologie, où elles rencontreront leur oncologue et effectueront un bilan précis du staging tumoral. Cela peut inclure des examens complémentaires, tels qu'un PET scan, indispensable avant toute intervention chirurgicale. Dans certains types de cancers du sein, une IRM mammaire sera également nécessaire avant l'opération pour affiner le diagnostic et le plan de traitement.

Le mot d'ordre est une prise en charge rapide, avec un dossier oncologique complet et détaillé. À Ettelbruck, par exemple, tout se déroule parfaitement grâce à une excellente collaboration entre les équipes. En général, 2 à 3 jours sont nécessaires pour débiter la prise en charge oncologique. Cependant, l'attente des résultats de la biopsie peut déjà être longue (5 à 7 jours), ce qui rend encore plus crucial de passer à l'étape suivante sans délai.

Malheureusement, un des défis majeurs reste le manque de pathologistes au LNS. Ces médecins spécialistes en anatomopathologie jouent un rôle fondamental dans le parcours de soins et sont essentiels pour garantir une prise en charge optimale.

## Les formations continues

Le Dr Pit Duschinger, spécialiste du cancer du sein et chirurgien du sein, reconnaît l'importance primordiale et indispensable des formations continues.

Ces formations ne profitent pas seulement aux médecins, mais ont aussi un impact direct et significatif sur la santé et le bien-être des patients. En investissant dans leur développement professionnel, les médecins sont en mesure d'offrir des soins médicaux de la plus haute qualité, contribuant ainsi à l'amélioration de la santé publique dans son ensemble. Comme le souligne le Dr Duschinger: «Un médecin doit disposer des dernières informations scientifiques pour exercer sa profession de manière optimale.» ■

**Le mot d'ordre est une prise en charge rapide, avec un dossier oncologique complet et détaillé.**